

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- En 2024, la production de viande ovine a diminué de 6,5 % comparée à 2023.
- Les cours de l'agneau français poursuivent leur baisse saisonnière liée à une hausse de l'offre avec les sorties d'agneaux Lacaune, couplée à une demande en retrait.
- En 2024, la consommation calculée par bilan a diminué de 3,8 % par rapport à 2023, à 144 900 tec. La consommation des ménages a, quant à elle, plus fortement baissé (- 11,4 %).

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En décembre 2024, les effectifs d'agneaux abattus ont reculé pour le sixième mois consécutif (- 9,1 %), avec une baisse de même ampleur en volume. Parallèlement, les réformes ont enregistré une baisse plus marquée (- 23,5 % par rapport à décembre 2023). Sur l'ensemble de l'année 2024, les abattages ont également diminué, aussi bien pour les agneaux (- 5,4 %), que pour les réformes (- 10,4 %). À noter que la baisse des abattages s'est accentuée au dernier trimestre en raison des mortalités causées par la Fièvre Catarrhale Ovine
- En 2024, les effectifs d'agneaux importés ont chuté de 15,5 % par rapport à 2023, marqués par une baisse importante des envois depuis les Pays-Bas (- 8 800 têtes), tandis que les arrivées d'agneaux espagnols ont bondi de 20,7 % (soit + 24 150 têtes). De leur côté, les effectifs d'agneaux exportés ont diminué de 1,0 % (- 4 100 têtes) sur la même période.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Sur l'ensemble de l'année 2024, les importations de viande ovine ont été inférieures de 3,3 % à celles de 2023. Les volumes importés sont venus principalement du Royaume-Uni (59,2 %) ainsi que dans une moindre mesure d'Irlande (12,8 %), d'Espagne (11,1 %) et de Nouvelle-Zélande (11,5 %).
- Focus post-Brexit : importations estimées de viande ovine destinées au marché français

	Décembre			Cumul depuis janvier (12 mois)		
1 000 tec	2023	2024	% 24/23	2023	2024	% 24/23
Abattages	5,1	4,5	-11,2%	72,9	68,2	-6,5%
Importations estimées de viande ovine*	9,2	9,1	-1,5%	87,9	86,4	-1,7%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	3,8	3,7	-1,2%	33,8	31,2	-7,7%
Consommation calculée par bilan	12,6	12,2	-3,2%	150,6	144,9	-3,8%

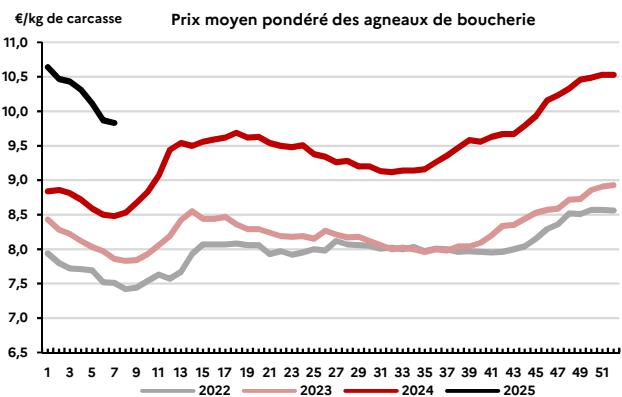
Source : FranceAgriMer d'après Agreste et douane française

*déduction faite de la viande réexportée depuis le Royaume-Uni vers l'UE via la France

- En 2024, la consommation par bilan s'est élevée à près de 144 900 tec, en repli de 3,8 % par rapport à son niveau de 2023 et la dépendance aux importations a augmenté entre 2023 et 2024, passant de 58,3 % à 59,7 %. Par ailleurs, d'après le panel consommateur Kantar, les achats des ménages en viande ovine ont plus fortement baissé par rapport à 2023 (- 11,4 %).

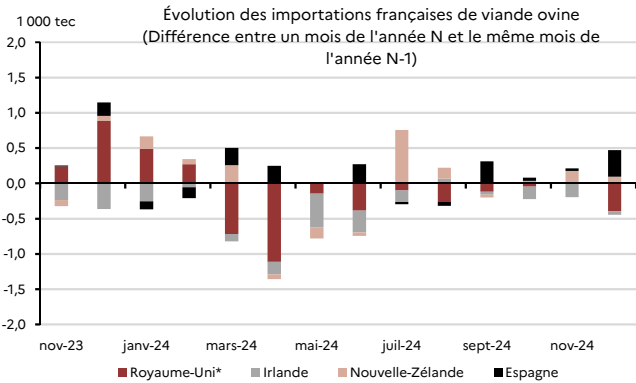
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

En semaine 7 (se terminant le 16 février), la cotation française de l'agneau lourd s'est établie à 9,83 €/kg, en baisse de 60 centimes par rapport à son niveau de la semaine 3. Ainsi, les cours poursuivent leur baisse saisonnière dans un contexte de redressement de l'offre, en raison de la sortie progressive d'agneaux issus du bassin Roquefort. Par ailleurs, la demande traditionnellement faible en cette période de l'année, pèse également sur les cours. La cotation reste cependant nettement supérieure à son niveau de l'année précédente (+ 1,35 €/kg).

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En 2024, la consommation de viande bovine a baissé de 1,9 % par rapport à 2023, avec des abattages stables (+ 0,5 %), des exportations en hausse (+ 11,2 %) et des importations quasiment inchangées (- 0,5 %).
- Sur le marché des vaches, particulièrement dans les catégories laitières, les tensions sur l'offre conduisent à une hausse significative des cours. Sur le marché des jeunes bovins, les cours poursuivent leur ascension, en lien avec une offre française et européenne limitée.
- En ce qui concerne le marché des broutards, les disponibilités insuffisantes face aux besoins, permettant aux cours de progresser.
- Pour le veau de boucherie, malgré les vacances scolaires, l'équilibre offre-demande soutient la hausse des cours.

GROS BOVINS

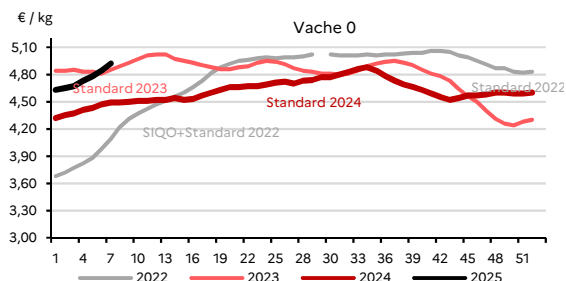
Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 05 et 08 de 2025, les effectifs abattus toutes races confondues ont reculé (- 4,3 %) au regard de 2024, tirés à la baisse par les abattages de vaches laitières (- 8,2 %) et de vaches mixtes (- 7,3 %). Les effectifs abattus de vaches allaitantes ont progressé (+ 1,1 %). Sur cette période, les cotations ont progressé de 11 centimes pour la vache R standard, et de 22 cts pour la vache P standard. Le cours de la vache O standard a également pris 21 cts et s'établit à 4,99 €/kg en semaine 08.

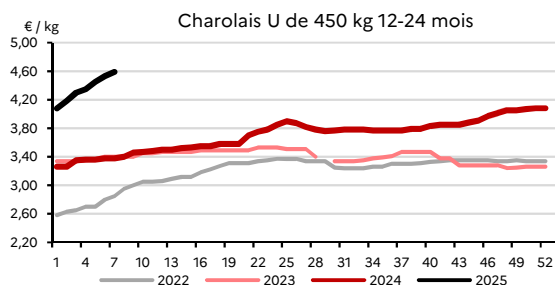
- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont diminué (- 4,5 %) sur les 4 dernières semaines (s.05 à s.08-2025), par rapport à 2024. La baisse de la production concerne toutes les catégories : les JB de races laitières (- 4,2 %), les JB de races allaitantes (- 4,4 %), et les JB de races mixtes (- 6,8 %). Sur cette période, le cours du JB O standard a augmenté de 16 cts et celui du JB R standard a augmenté de 22 cts. Le cours du JB U standard a gagné 19 centimes et se situe à 6,28 €/kg en semaine 08.

- **Broutards** : entre 2024, les exportations sont en repli au regard de 2023 (- 3,5 %). Sur les 4 dernières semaines (s.05 à s.08-2025), les envois vers l'Espagne ont augmenté comparés à 2024 (+ 19,0 %, soit + 6 476 têtes), à l'instar de ceux à destination de l'Italie (- 4,6 %, soit - 3 377 têtes). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg, ont pris respectivement 28 cts et 23 cts, situant la première à 4,69 €/kg en semaine 08, et la seconde à 4,68 €/kg.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- En décembre 2024, les **exportations de viande** étaient en hausse au regard de décembre 2023 (+ 9,0 %), avec une hausse de 10,7 % vers les pays de l'UE (soit + 1 918 tec), et une baisse de 7,1 % vers les pays tiers (soit - 135 tec). Les flux ont augmenté vers la Grèce (+ 568 tec), le Portugal (+ 276 tec), et l'Italie (+ 214 tec).

- En décembre 2024, le volume des **importations** a augmenté de 0,5 % comparé à décembre 2023, avec une baisse de 0,9 % depuis les pays de l'UE (soit - 238 tec), et une hausse de 9,1 % depuis les pays tiers (soit + 399 tec). Les flux ont diminué notamment depuis l'Espagne (- 261 tec), et progressé depuis le Royaume-Uni (+ 421 tec).

- En décembre 2024, le niveau de **consommation calculée par bilan** est supérieur de 1,7 % à celui de décembre 2023, et la dépendance aux importations se situe en-dessous de celle de décembre 2023, à 25,6 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en décembre 2024, la **consommation à domicile** de bœuf, élaborés compris, enregistrait une baisse de 10,0 % tandis que le prix moyen progressait de 2,7 %, par rapport à décembre 2023. Sur le même mois, les achats de viande vitelline ont diminué de 7,0 % tandis que le prix moyen progressait de 2,0 %.

VEAUX

- **Cotations** : entre les semaines 05 et 08 de 2025, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 8,76 €, et se situe à 166,64 €/tête en semaine 08, au-dessus de son niveau de 2024. Sur cette période, la cotation du veau O rosé clair a pris 5 cts, et s'établit à 7,73 €/kg.

- **Abattages** : En janvier 2025, le volume d'abattage, s'élevant à 12 176 tec, a diminué de 7,5 % comparé à 2024.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)

